Nilüfer Göle, Islam in Europe. The Lure of Fundamentalism and the Allure of Cosmopolitanism

Princeton, Markus Wiener Publishers, 2011, 180 p.

Chantal Saint-Blancat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23494>

DOI : 10.4000/assr.23494

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 169

ISBN : 9782713223273

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Chantal Saint-Blancat, « Nilüfer Göle, Islam in Europe. The Lure of Fundamentalism and the Allure of Cosmopolitanism », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-48, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23494> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.23494>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Nilüfer Göle, Islam in Europe. The Lure of Fundamentalism and the Allure of Cosmopolitanism

Princeton, Markus Wiener Publishers, 2011, 180 p.

Chantal Saint-Blancat

RÉFÉRENCE

Nilüfer GÖLE, Islam in Europe. The Lure of Fundamentalism and the Allure of Cosmopolitanism, Princeton, Markus Wiener Publishers, 2011, 180 p.

- 1 Ce livre est la version anglaise réactualisée de l'essai *Interpénétrations : l'Islam et l'Europe*, publié en 2005 par N. Göle. Il semble parfois que tout ait été dit et publié sur le thème des relations entre l'Europe et l'islam. Cet ouvrage a le mérite de repositionner le débat autour de la dimension symbolique et au cœur de l'interaction sociale. L'auteur adopte en fait une perspective simmelienne. Elle ne sous-estime pas pour autant les conditions structurelles socio-économiques et les rapports de domination entre l'Europe et le monde musulman, mais elle rappelle que l'émergence visuelle de l'islam dans l'espace public contemporain, de la violence politique et médiatique de 9/11 aux pratiques quotidiennes des musulmans de la diaspora (femmes voilées), a déstabilisé la relation de pouvoir précédente et nous contraint en quelque sorte à repenser, musulmans comme européens, notre rapport à la modernité.
- 2 Métaphores, globalisation de l'émotion, narrations visuelles, usages du corps accompagnent un parcours de déconstruction stimulante des imaginaires collectifs et des a priori normatifs.
- 3 Les cinq premiers chapitres dédiés au radicalisme islamiste et au terrorisme illustrent bien ce travail de réflexion sur l'orchestration du symbolique et sur l'importance de différencier les publics concernés : européen, séculier et musulman. C'est sans doute dans le choix judicieux et efficace de la comparaison entre la Turquie moderne et la

France, sous forme de miroir inversé, que l'auteur éclaire le mieux son propos : déconstruire les paradoxes de ces deux formes de sécularisme, leurs contradictions internes et leurs attitudes à l'égard de la dimension religieuse.

- 4 Le deuxième choix stimulant est l'utilisation du concept d'espace public, véritable fil conducteur de cet essai, pour mieux questionner l'interprétation eurocentriste de la modernité (chap. 6 à 11). On trouve ici d'excellentes définitions de la sphère publique, des liens existants entre espace public et sécularisme, en particulier la comparaison en miroir inversé de la question du voile en France et en Turquie, qui permet en outre de poser les relations entre espace et corps. La centralité des femmes dans l'espace public explicite clairement les limites de la définition discursive et rationnelle qu'en donne Habermas pour laisser place à l'ambivalence simmelienne et à la liberté cognitive d'un acteur social qui ne partage pas nécessairement les règles implicites de l'interaction dans la sphère publique. Les femmes musulmanes apparaissent comme les témoins paradigmatiques d'une demande d'autonomie au cœur de l'espace public : relation à soi-même, au corps, au choix de la dimension religieuse, à la participation politique et citoyenne. La relation entre espace public, altérité, visibilité et légitimité (p. 131-137) est ici parfaitement cernée et l'anxiété qui naît de cette remise en question de l'ordre social dominant est liée au fait que l'Autre pénètre dans l'espace public comme acteur moderne et participant ; il n'est plus tenu à distance. Cette vision spatiale de l'espace public permet ainsi de repenser la définition même de la catégorie.
- 5 La demande turque d'adhésion à l'Union européenne et le voile sont en fait les deux faces d'une même médaille : comment l'Europe va-t-elle redéfinir et négocier les frontières de l'inclusion et de l'exclusion. N. Göle rappelle pertinemment que c'est à travers la construction de l'espace public que les démocraties européennes ont exprimé leur conception de l'altérité, d'où la crainte qu'engendre l'entrée d'une Turquie proche, moderne et paradoxalement séculière et musulmane. Tel est le défi posé à l'européanisme défini (p. 155) comme une capacité autocritique de cerner ses problèmes, de les nommer, d'en faire l'objet d'un débat public pour les repositionner dans un cadre législatif. En altérisant la Turquie ou en l'orientalisant dirait Saïd, l'Europe risquerait de perdre la potentialité du « projet européen » pour défendre une identité, un héritage judéo-chrétien qui ne voudrait pas distinguer la culture du religieux, renonçant ainsi à sa capacité démocratique de savoir-faire face à la question de l'altérité. Les deux derniers chapitres discutent du risque de cette occasion manquée entre les deux acteurs sociaux que sont la Turquie et l'Europe, et sur la nécessité de réfléchir à la production de nouvelles normes de définition de ce qu'est aujourd'hui l'espace public.